

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **49 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

49^{me} année

Janvier 1957

N° 1

Plus résolus que jamais

Par Jean Möri

« 1957 a commencé dans la joie » en U. R. S. S., si l'on en croit les *Nouvelles de Moscou* du 6 janvier.

Tant mieux pour les citoyens russes. Ils n'ont pas volé quelques heures de récréation, eux qui subissent durant toute l'année les sévices de la bureaucratie, de la police, des employeurs... et même des syndicats « ouvriers », sans parler de tous les inconvénients qui résultent des multiples volte-face de la tactique communiste ondoyante et diverse.

Dans la mêlée internationale

On voudrait bien que les travailleurs hongrois aient commencé aussi bien l'année nouvelle que leurs camarades russes, après avoir survécu à l'étreinte « fraternelle » de l'armée rouge, venue au secours du communisme totalitaire démasqué. Tel n'a pas été le cas, hélas, car le gouvernement fantoche de M. Kadar a consacré la faillite du grand mouvement de libération qui secoua la Hongrie, en approuvant l'aggression soviétique à la conférence des quatre démocraties populaires qui s'est tenue à Budapest du 1^{er} au 4 janvier. Si bien que les patriotes doivent provisoirement faire leur deuil d'une Hongrie indépendante et libre régie par un gouvernement issu d'élections démocratiques, appuyé sur des syndicats libres. Ce qui signifie que le singulier gouvernement de Budapest, pour le droit de régner contre la volonté unanime, a délibérément vendu le droit de son peuple à disposer de lui-même, l'indépendance de la nation et les libertés du peuple, foulé aux pieds la démocratie qu'il avait promis d'instaurer pour briser les dernières résistances, violé honteusement les promesses faites aux syndicats ouvriers. Le 13 janvier, le Praesidium de la République populaire hongroise a promulgué un décret-loi sur l'introduction d'une procédure sommaire « pour combattre les actes contre-révolutionnaires ». Les tribunaux d'exception pourront désormais prononcer la peine de mort en l'espace de deux